

Mattie Boom, Ger Luijten et Hans Rooseboom (dir.),
Rijksmuseum Studies in Photography

Ulrike Matzer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3019>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Référence électronique

Ulrike Matzer, « Mattie Boom, Ger Luijten et Hans Rooseboom (dir.), *Rijksmuseum Studies in Photography* », *Études photographiques* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 27 avril 2010, consulté le 10 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3019>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Mattie Boom, Ger Luijten et Hans Rooseboom (dir.), *Rijksmuseum Studies in Photography*

Ulrike Matzer

RÉFÉRENCE

Amsterdam, Rijksmuseum, vol. 1-7, 2007-2009, 56 p., ill. coul., 22,95 €

- 1 Rares hélas sont les bourses dédiées aux jeunes historiens et historiennes de la photographie. Le programme du Rijksmuseum à Amsterdam, ayant pour ambition l'encouragement de la recherche de la plus grande qualité dans le domaine, est actuellement, sans doute aucun, le plus attractif : grâce au généreux soutien du Manfred & Hanna Heiting Fund, deux chercheurs ou chercheuses par an sont invités à mener des études approfondies pendant une période de six mois respectivement. Le sujet qu'ils ont choisi est conçu en fonction du fonds photographique extraordinaire du musée, dont la particularité est la cohabitation avec d'autres fonds iconographiques au sein du département des estampes, le Rijksprentenkabinet. En 1994, le musée, déjà riche d'un grand nombre de photographies, prit en charge la collection photographique nationale des Pays-Bas, qui se compose essentiellement des fonds de deux collecteurs privés, MM. Hartkamp et Diepraam. La décision de joindre les œuvres photographiques aux estampes, d'abord prise pour des raisons de conservation, se révéla fort raisonnable : cette solution permet de comprendre les liens intimes entre la photographie (et divers procédés photomécaniques) et les arts graphiques, mais également de démontrer les usages fort variés du médium. La collection s'accroît en permanence ; elle contient aujourd'hui plus de 140 000 images photographiques, datant surtout du XIX^e siècle, mais s'étendant jusqu'à aujourd'hui. De caractère international, le fonds comporte des œuvres plus secondaires parmi lesquelles des productions peu connues ou parfois complètement anonymes ; ainsi le nombre d'albums produits ou

compilés par des amateurs comme le nombre de livres illustrés de photographies y sont particulièrement remarquables¹.

- 2 C'est précisément à ce genre d'ouvrage qu'ont été consacrées la plupart des études menées jusqu'ici dans le cadre de la bourse du Heiting Fund – des études dont le Rijksmuseum nous propose les résultats, sous forme de sept volumes, véritables livres de bibliophile. Visiblement destinées à répondre à l'une des particularités du médium photographique, à savoir son affinité avec la page imprimée, mais aussi à épouser la composition des collections du musée décrite plus haut, la mise en pages soigneusement travaillée et l'exceptionnelle qualité des reproductions en quadrichromie se montrent parfaitement adaptées pour la présentation de résultats. Conçus comme un ensemble, ces quelques tomes couvrent déjà un spectre très large ; et ce sont autant de petites histoires culturelles de la photographie qui nous y sont offertes. Qu'il s'agisse de clichés du Japon au XIX^e siècle, témoignant, au-delà des images touristiques, d'un certain modernisme (David Odo), de l'usage de la photographie dans les écoles de dessin et de design de l'époque (Petra Steinhardt), du rôle de la représentation photographique dans les expositions coloniales et les politiques nationales qui les informent (Laetitia Dujardin), du journal de voyage photographique d'un des premiers amateurs parcourant le Moyen-Orient (Rakia Faber), ou de la photographie au service d'une visée précoce de protection de la nature (Christiane Kuhlmann) – tous les auteurs nous proposent non seulement des études méticuleuses d'un photographe ou d'un ensemble, mais encore nous fournissent des outils méthodologiques de portée générale, qui constituent une invitation à poursuivre plus avant les recherches. Même si plusieurs études portent sur des sujets néerlandais, les enjeux ne sont pas forcément limités aux Pays-Bas. L'un des ouvrages (Christina Natlacen) nous donne ainsi l'occasion de redécouvrir le travail de A.-L. Donnadiou, photographe et médecin français reconnu aux alentours de 1900, et en correspondance suivie avec la SFP. Donnadiou inventa un système optique permettant de prendre des photos d'objets immergés dans l'eau de manière à éviter les reflets et atteindre des reproductions aussi naturelles que possible. Le livre qu'il écrivit en guise d'introduction à cette nouvelle méthode, un ouvrage au matériau visuel exceptionnel, hésite entre l'atlas, le manuel technique et le traité de zoologie. Le cas de Donnadiou est exemplaire pour l'histoire des procédés abandonnés ou non canoniques ; en outre, son livre illustré est exemplaire de l'ambivalence entre fonction technique et attrait esthétique de la photographie scientifique. Il est à remarquer que presque toutes les études sont consacrées à des sujets plutôt anciens ; seule l'une d'entre elles est dédiée au travail protéiforme d'un jeune photographe mort prématurément en 1967, Sanne Sannes, et à sa maquette, restée sans suite, du journal fictif d'un érotomane, espèce de cinéma livresque (Tamara Berghmans).
- 3 Les auteurs de cette série n'ont pas seulement une indéniable expertise scientifique ; surtout, et très logiquement, ils donnent le modèle d'une pratique de recherche dans une collection de musée. En étant associées à des pièces de référence provenant d'autres collections, des œuvres peu connues ou restées à l'écart sont mises en relation et interprétées sous des aspects économiques, sociologiques, anthropologiques, historiques, esthétiques... À chaque fois un petit ouvrage de référence spécialisé est constitué, et ainsi, peu à peu défriche-t-on les fonds du Rijksprentenkabinet – ceci parallèlement aux efforts continus des deux conservateurs de la collection

photographique du musée, Mattie Boom et Hans Rooseboom. On ne peut que saluer ce travail de très grande qualité qui prêche par l'exemple.

NOTES

1. Cf. Mattie BOOM et Hans ROOSEBOOM (dir.), *Een nieuwe Kunst. Fotografie in den 19^{de} eeuw. De Nationale Fotocollectie in het Rijksmuseum, Amsterdam.* / *A New Art. Photography in the 19th Century. The Photo Collection of the Rijksmuseum, Amsterdam*, cat. exp., Rijksmuseum & Van Gogh Museum Amsterdam, Amsterdam / Gand, Snoeck-Ducaju & Zoon, 1996.